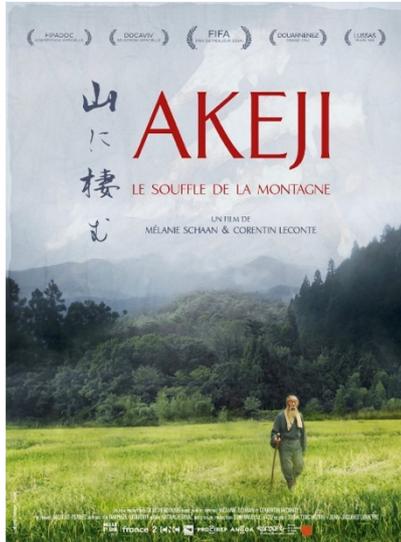


COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU FILM DOCUMENTAIRE :
AKEJI, LE SOUFFLE DE LA MONTAGNE

Réalisation : Mélanie Schaan et Corentin Leconte / Production : .MILLE ET UNE. FILMS - Gilles Padovani



RÉSUMÉ :

Au plus profond des montagnes, Akeji et sa compagne Asako vivent à l'écart du monde. Dans un ermitage au toit d'herbe, parmi les animaux et les esprits de la nature, la vie s'écoule hors du temps. Artiste de renom, Maître Akeji descend d'une lignée de samouraïs, initié à la Voie du thé, du sabre et de la calligraphie. Le cycle de la nature semble immuable. Pourtant, le temps se fissure...

Ce film sensoriel et contemplatif, rythmé par les éléments, est une œuvre sur le temps, le lien entre les êtres et la beauté de l'éphémère - thèmes fondamentaux de la pensée japonaise. Cette immersion fascinante dans le monde d'un artiste en totale fusion avec la nature nous interroge sur nos manières d'être au monde. Quelle attention portons-nous à ce qui nous entoure ?

Réalisation : Mélanie Schaan et Corentin Leconte
Production : .MILLE ET UNE. FILMS - Gilles Padovani
Durée : 72mn
Thèmes : Documentaire Nature, Art, Culture, Japon

Bande-Annonce : <https://vimeo.com/514352037/9c3613d568>

PALMARÈS :

- ★ Prix du meilleur essai cinématographique au FIFA (Festival International du Film sur l'Art de Montréal)
- ★ Coup de cœur Télérama
- ★ Coup de cœur de la région Bretagne (Mois du Doc)
- ★ Sélectionné à la Cinémathèque du Documentaire (Beaubourg, Centre Georges Pompidou)
- ★ Sélectionné à Lussas, Douarnenez, Tel-Aviv, Etonnants-Voyageurs, Musée du Louvre...

SÉLECTIONS EN FESTIVALS :

- FIFA de **Montréal**
- FIPADOC de **Biarritz**
- Rencontres Documentaires de **Mellionec**
- Docaviv International Documentary Film à **Tel-Aviv**
- Festival de cinéma de **Douarnenez**
- Etats généraux du film documentaire à **Lussas**
- **Mois du Doc** : Coup de cœur de la région Bretagne (multiples projections en Bretagne)
- Le Grand Bivouac d'**Albertville**
- Les Ecrans documentaires d'**Arcueil**
- Festival Traces de Vie de **Clermont-Ferrand...**
- **Ouverture** du cycle « Voir Grand avec 25 nuances de Doc » à **Beaubourg** (Cinémathèque du documentaire)
- Festival du Film d'**Autrans**
- **Musée du Louvre** (Cycle Quelques « vies d'artistes »)
- 70th **Trento** Film Festival
- Festival **Étonnants-Voyageurs** à Saint-Malo



DIFFUSION :

- **France 2** le 7 décembre 2021 (dans la case « 25 nuances de doc »)
- TV Rennes 35

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Mélanie Schaan : 06 60 18 77 42 ou Corentin Leconte : 06 75 35 72 26

MAIL : akeji.film@gmail.com / FACEBOOK : <https://www.facebook.com/Akeji-Film-106224994551135>

.Mille et Une. Films // 27 avenue Louis Barthou 35000 RENNES // 02 23 44 03 59 // contact@mille-et-une-films.fr

LES RÉALISATEURS :

Corentin Leconte : Après des études de cinéma, Corentin Leconte se spécialise dans les documentaires de création. Il coréalise le film Akeji le souffle de la montagne avec Mélanie Schaan, sélectionné dans les plus grands festivals (Prix du meilleur essai cinématographique au FIFA de Montréal, sélection au Fipadoc de Biarritz, à Lussas, Douarnenez, Tel-Aviv etc...). Il est auteur du documentaire L'Alhambra en musiques pour la chaîne ARTE ainsi que de nombreux portraits d'artistes. Il se spécialise également dans la captation de spectacle vivant (musique, théâtre et opéras) en Direct dans les Cinémas (Pathé-Live) et pour les grandes chaînes françaises et internationales (France Télévisions, Arte, NHK, TSR, ZDF...). Il réalise aussi des films d'animation (Pierre & le Loup, Lauréat Golden Prague & Rose d'Or à Berlin).

Mélanie Schaan : Après un master à Sciences Po Paris, Mélanie se tourne vers sa passion : le cinéma. Elle travaille au sein des sociétés de production les Films du Bélier et les Films Pelléas avant de découvrir les différentes facettes du terrain (assistante réalisateur, assistante caméra, casting). Elle est aujourd'hui réalisatrice de documentaire de création et scripte-conseillère musicale pour des captations de spectacle vivant (théâtre, opéra, concerts symphoniques...).

CRÉDITS DU FILM :

REALISATION, IMAGE, SON ET MONTAGE MÉLANIE SCHAAN & CORENTIN LECONTE – ETALONNAGE NICOLAS PERRET - MONTAGE SON RAPHAËL GIRARDOT – MIXAGE NATHALIE VIDAL – MUSIQUE ORIGINALE TOSHI TSUCHITORI & JEAN-JACQUES LEMETRE – CREATION SONORE RODOLPHE ALEXIS – AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TELEVISIONS, TVR, CNC – AVEC LE SOUTIEN DE LA REGION BRETAGNE, LA PROCIREP & L'ANGOIA – EN COPRODUCTION AVEC PROARTI - UNE PRODUCTION .MILLE ET UNE. FILMS - GILLES PADOVANI

Avec la participation de France Télévisions, TVR, CNC
Avec le soutien de la région Bretagne, la Procirep et L'Angoia



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Mélanie Schaan : 06 60 18 77 42 ou Corentin Leconte : 06 75 35 72 26

MAIL : akeji.film@gmail.com / FACEBOOK : <https://www.facebook.com/Akeji-Film-106224994551135>

.Mille et Une. Films // 27 avenue Louis Barthou 35000 RENNES // 02 23 44 03 59 // contact@mille-et-une-films.fr

ARTICLE TÉLÉRAMA n°3751 (01/12/21) :

Images sublimes
et bande-son
organique: dans
cet ermitage au toit
d'herbe, au nord
de Kyoto, la vie,
toutes les vies...
semblent éternelles.
Et pourtant...

TV 23.45 **France 2 Documentaire**

Akeji, le souffle de la montagne

Documentaire de Mélanie Schaan et Corentin Leconte (France, 2018)
75 mn. Inédit.

Au cœur de la vallée de Himuro, au nord de Kyoto, Akeji et Asako Sumiyoshi vivent depuis cinquante ans dans un ermitage décrépit niché parmi les arbres. Leur quotidien frugal est fait de prières, de cérémonies du thé, mais aussi de cueillette et de préparation de pigments. Pour la première fois, maître Akeji, vénérable artiste peintre japonais, a autorisé des réalisateurs à filmer son mode de vie, guidé par le shintoïsme, et son processus créatif, inspiré par la tradition de la calligraphie. Aux quatre saisons, la caméra suit patiemment la récolte des fleurs et des mues de cigales qui colorent ses toiles, ses coups de pinceau, puis l'exposition de ses œuvres aux éléments naturels, souffle du vent ou ruissellement de l'eau.

Extrêmement contemplatif, *Akeji* nous immerge au cœur de l'environnement et de la philosophie du couple. Le montage révèle subtilement un parallélisme bluffant entre motifs de la nature et mouvements peints par Akeji. Mais, peu à peu, cette bulle hors du temps se fissure. Asako, de plus en plus fatiguée, est hospitalisée, et Akeji multiplie les allers-retours en ville... Tous deux sont décédés en 2018, trois ans après la fin du tournage, et leur disparition rend cet unique témoignage filmé d'autant plus émouvant : sans le savoir, les réalisateurs ont capté les derniers instants d'un monde. Le vieux maître capturait la vie et le souffle des esprits dans ses toiles, Mélanie Schaan et Corentin Leconte ont eux gravé l'âme du couple dans cet hommage éminemment sensible et poétique. — **Marie-Hélène Soenen**

LIRE page 80.



Télérama 3751 01/12/21 111

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Mélanie Schaan : 06 60 18 77 42 ou Corentin Leconte : 06 75 35 72 26

MAIL : akeji.film@gmail.com / FACEBOOK : <https://www.facebook.com/Akeji-Film-106224994551135>

.Mille et Une. Films // 27 avenue Louis Barthou 35000 RENNES // 02 23 44 03 59 // contact@mille-et-une-films.fr

« CHAQUE FOIS QU'IL A PRIÉ, LE VENT S'EST LEVÉ »

Maître de sabre et de calligraphie, Akeji Sumiyoshi vénérât la nature et vivait loin du monde avec sa femme. Deux Français ont pu les filmer avant leur mort.

14
Akeji, le souffle de la montagne
Mardi 23.45
France 2

Tourné en 2015, le documentaire *Akeji, le souffle de la montagne*, diffusé sur France 2, constitue un témoignage unique. Pour la première fois, le Japonais Akeji Sumiyoshi, vénérable maître de sabre et de calligraphie, a accepté que des réalisateurs filment son intimité et les secrets de son processus créatif. Mélanie Schaan et Corentin Leconte, admirateurs de son œuvre, ont eu le privilège de l'immortaliser dans son ermitage perché dans la vallée de Himuro, au nord de Kyoto. Leur film est d'autant plus précieux qu'Akeji et son épouse, Asako, se sont éteints en 2018, emportant avec eux d'innombrables connaissances ancestrales. Les réalisateurs nous racontent ce tournage exceptionnel, quasi initiatique.

Comment avez-vous convaincu Akeji de se laisser filmer ?

Mélanie Schaan Asako et Akeji quittaient rarement leur ermitage, mais nous avons eu la chance de les rencontrer fin 2014, lorsqu'ils sont venus à Paris accompagner une exposition. Nous avons pu organiser un dîner avec eux grâce à des connaissances communes. On nous avait dit qu'il n'y avait aucune chance qu'Akeji accepte d'être filmé : la télévision publique japonaise

avait déjà essayé, mais il avait stoppé net le tournage, sans doute parce que l'équipe était trop intrusive. Même Asako ne l'avait jamais vu peindre ! Nous ne saurons jamais vraiment pourquoi il a accepté, mais il n'avait ni enfant, ni disciple. Je suppose qu'il sentait que la vie dans l'ermitage n'allait plus durer très longtemps et qu'il désirait transmettre son savoir.

Comment s'est déroulé le tournage ?

Corentin Leconte Ce soir-là, Asako et Akeji nous ont demandé une date de début de tournage précise, car ils n'avaient ni téléphone, ni Internet dans leur cabane. Nous sommes donc convenus d'un jour un peu au hasard. Trois mois plus tard, au printemps, nous devions être devant l'ermitage.

M.S. Nous y avons passé un mois par saison, car elles rythmaient le processus créatif d'Akeji. Le printemps est une phase d'inspiration ; l'été, de fabrication des pigments à base de mûres de cigales ou de fleurs ; l'automne et l'hiver sont dévolus à la création. Au début, Akeji ne nous montrait rien : il nous observait, et nous nous apprivoisions mutuellement. Tisser un lien de confiance a pris énormément de temps. Ce n'est que lors de notre dernière session de tournage, en hiver, qu'il nous a montré les secrets de sa création.

Quel a été le déclic ?

M.S. Nous ne nous rendions à l'ermitage que tous les deux jours, pour ne pas perturber leur équilibre et les laisser se reposer. Lorsque nous sommes arrivés chez eux, un matin, Asako était tombée depuis près de quarante-huit heures et s'était cassé une vertèbre. Sans téléphone, Akeji nous attendait pour appeler les secours...

C.L. Nous étions sous le choc, très inquiets pour elle, et convaincus que c'était la fin du tournage, mais Akeji nous a demandé de les accompagner à l'hôpital avec la caméra.

M.S. Asako a été hospitalisée pendant deux semaines. En cinquante ans, ils n'avaient jamais été séparés, et Akeji était totalement démuni. Nous nous sommes occupés de lui, et c'est à ce moment-là qu'il a commencé à nous ouvrir les portes.

Sans le savoir, c'est la fin d'un monde que vous avez captée...

M.S. Oui... Ils nous ont ensuite invités à les accompagner à l'automne, lors du dernier voyage d'Asako sur sa terre natale, à Izumo, qui est aussi le berceau mythologique du Japon. Selon la croyance, en octobre, tous les dieux de l'archipel quittent leurs sanctuaires pour s'y retrouver dans un temple. Nous les y avons filmés en train de prier. Par la suite, Asako a dû quitter la cabane pour vivre dans un appartement médicalisé à Kyoto. Deux mois et demi après notre dernier tournage, Akeji a été frappé par un double AVC, obligé de la rejoindre. Ils sont décédés à six mois d'intervalle en 2018. Nous avons alors réalisé à quel point le film était important. Nous devenions les dépositaires de tout ce qu'ils nous avaient transmis et notre film devait en rendre compte le plus justement possible.

Comment Akeji vivait-il ce sentiment de fin ?

M.S. Il ne nous en a jamais parlé directement, mais nous sentions parfois qu'il était très fatigué, que ses gestes si purs de maître de sabre étaient moins sûrs. Shintoïste, Akeji ne parlait pas de fin mais d'éternel recommencement.

Lorsque nous avons appris leur disparition, la nouvelle n'a pas été aussi brutale qu'elle aurait pu l'être, car il est évident pour nous qu'ils sont encore là-bas, quelque part dans leur vallée...

Que représentait Akeji dans le monde de l'art ?

C.L. Sa peinture est ultramoderne, il a repoussé tous les codes de la calligraphie. Il reste assez méconnu car il n'a jamais cherché la renommée. Il est toutefois très estimé par un petit cercle de collectionneurs privés qui s'arrachent ses toiles. Parmi eux, il y eut le psychanalyste Jacques Lacan, qui s'est même rendu dans l'ermitage, ou encore la famille Matisse.

Nous connaissons tous une petite part de l'héritage d'Akeji, via l'œuvre de Hayao Miyazaki...

C.L. Sa première exposition, en 1970 à Tokyo, s'appelait « Mononoké ». Ce terme médiéval, que l'on peut traduire par « l'esprit des choses », avait disparu, c'est Akeji qui l'a redécouvert et remis au jour, et Miyazaki s'en est inspiré pour son film *Princesse Mononoké*.

M.S. Miyazaki et Akeji puisent l'inspiration dans le même terreau, les mêmes légendes. Pendant le tournage, Akeji nous disait dans quelle rivière trouver l'esprit du dragon de Chihiro, où trouver le camphrier de Totoro... Asako et lui croyaient en l'esprit de l'eau, du vent, des pierres, ils vivaient au milieu des plantes et des animaux sur un pied d'égalité, vivants parmi les vivants. Chaque fois qu'il a prié devant nous, le vent s'est levé. Nous avons abandonné l'idée d'essayer d'y trouver des explications cartésiennes... Nous leur serons toujours reconnaissants d'avoir changé notre regard sur ce qui nous entoure. *Propos recueillis par Marie-Hélène Soenen*
Une projection est également prévue au Centre Pompidou, à Paris, le 10 décembre à 17 heures.

L'ermitage d'Akeji et Asako, au cœur de la vallée d'Himuro, au Japon. Le peintre a inspiré le cinéaste Hayao Miyazaki.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Mélanie Schaan : 06 60 18 77 42 ou Corentin Leconte : 06 75 35 72 26

MAIL : akeji.film@gmail.com / FACEBOOK : <https://www.facebook.com/Akeji-Film-106224994551135>

.Mille et Une. Films // 27 avenue Louis Barthou 35000 RENNES // 02 23 44 03 59 // contact@mille-et-une-films.fr